

Fergus Millar (1935-2019)

Sir Fergus Millar est mort ce 15 juillet à Oxford, où il a accompli l'essentiel de sa formation et de sa carrière académique, notamment en tant que *Camden Professor of Ancient History*, à Brasenose College (1984-2002), rejoignant à partir de sa retraite l'Oriental Institute. Cet immense savant aura su explorer plusieurs domaines d'étude et produit une œuvre monumentale et multiple sur un monde romain allant du II^e s. av. au VII^e s. de n. è. Si l'on peut retenir son *opus magnum* sur l'empereur romain (*The Emperor in the Roman World*, 1977, 1992²), il convient de rappeler qu'il commença par s'intéresser à Cassius Dion en rédigeant une thèse sous la direction de Ronald Syme publiée en 1964. Première étape marquant son intérêt pour la partie hellénophone de l'empire, qu'il développa dans son *Roman Near East* (1993), il ouvrit une fois retiré un chantier magistral consacré à l'Antiquité tardive avec *A Greek Roman Empire* (2006) à propos de l'empire de Théodose II et, en dernier lieu, un ouvrage regroupant les travaux d'une décennie d'enquêtes publié en 2015 à l'occasion de ses quatre-vingts ans : *Empire, Church and Society in the Late Roman Near East*. On retiendra enfin la polémique suscitée par son interprétation de la république romaine comme démocratie (*The Crowd in Rome in the Late Republic*, 1998), écho d'un engagement sans faille dans la défense des Humanités classiques et des Universités face aux tentatives politiques nombreuses de déstabilisation. Cet européen de cœur était profondément affecté par les dérives récentes de son pays. Nombreux sont les étudiants, devenus collègues, venus de toute l'Europe et des États-Unis, ayant pris l'habitude de le rencontrer lors de leurs passages à Oxford, et appréciant l'extrême gentillesse et humilité de ce grand pudique qui considérait toutes et tous, jeune étudiant ou éminent collègue, à égalité lors de *coffee breaks* animés et joyeux.

Stéphane Benoist